

LA CONSOMMATION D'ALCOOL A LA REUNION CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES

BAROMETRE SANTE 2014 – RESULTATS DU DEPARTEMENT DE LA REUNION



INFOS  **STATISTIQUES**

Service Etudes
et Statistiques
Direction de la Stratégie
et de la Performance
Agence de Santé Océan Indien

ars
Agence de Santé
Océan Indien

Le baromètre santé réalisé à La Réunion en 2014 livre des résultats sur les facteurs de risque associés à différents modes de consommation d'alcool, au travers de trois mesures : la consommation régulière d'alcool, la fréquence des épisodes d'ivresse et la consommation abusive.

Quel que soit le type de consommation, les hommes ont une consommation supérieure à celle des femmes. L'isolement, la jeunesse, le fait de négliger sa santé ou de s'en désintéresser, sont des facteurs associés à la consommation d'alcool chez les hommes.

S'agissant des femmes, les facteurs associés varient d'un mode de consommation à l'autre. Seul le revenu, ou sa perception, est un facteur commun. La consommation régulière d'alcool ou les épisodes d'ivresse s'accroissent avec le niveau de revenu ; à l'opposé, éprouver des difficultés financières est également associé à une consommation abusive.

La population réunionnaise présente un niveau de précarité élevé et des indicateurs de morbidité déclarée ⁽¹⁾ favorables selon les résultats généraux du Baromètre santé DOM 2014 à La Réunion ^[1]. L'alcool demeure à La Réunion une problématique de santé, bien identifiée par les pouvoirs publics grâce, notamment, aux publications régulières de l'ORS OI ^[2].

L'alcool à La Réunion concerne l'ensemble de la population, directement ou indirectement : nombre de passages aux services d'urgence, accidentologie routière, violences intrafamiliales, etc. Sur le territoire réunionnais, la consommation déclarée d'alcool concerne proportionnellement moins d'individus qu'en métropole ^[1], de même que la quantité d'alcool pur mise à la consommation par habitant ^[2]. Cependant, sur la période de 2012 à 2014, sont observés deux fois plus de décès liés à l'alcool à La Réunion qu'en France métropolitaine ^[3]. L'usage à risque chronique de l'alcool ⁽²⁾, 21 verres/semaine pour les hommes et 14 pour les femmes, est moins fréquent qu'en métropole (5,1 % contre 7,5 %) mais la consommation moyenne pour cette population est estimée à 36 verres par semaine à La Réunion contre 26 verres en métropole ^[4]. La population réunionnaise déclare toutefois être correctement informée des dangers liés à l'alcool ^[1].



Au-delà d'une approche en population générale, des analyses en fonction du sexe et de l'âge mettent en évidence des profils différents vis-à-vis de l'alcool, et peuvent ainsi orienter une prévention et une prise en charge davantage ciblées.

Ainsi, la bière est l'alcool le plus souvent consommé par les hommes alors que le vin reste plus prisé par les femmes. Les jeunes, quant à eux, préfèrent les alcools forts ^[4]. La consommation d'alcool est rare parmi ces derniers et est majoritairement masculine.

La fréquence augmente avec l'avancée dans l'âge ^[5] chez les hommes et se stabilise après 25 ans chez les femmes ^[4]. Les plus jeunes adoptent des consommations moins régulières que leurs aînés mais plus souvent sous forme d'alcoolisations ponctuelles importantes ^[3] et se distinguent peu de leurs homologues métropolitains par leurs niveaux de consommation hebdomadaire ou quotidienne. L'expérimentation de l'ivresse ⁽⁵⁾ est plus tardive à La Réunion qu'en France métropolitaine, notamment pour les femmes ^[5], l'ivresse répétée concernant plus les hommes ^[4]. La consommation d'alcool est associée à certains indicateurs de santé mentale comme la détresse psychologique, avec des problèmes de sommeil deux fois plus importants pour les personnes ayant un usage de l'alcool à risque chronique ^[4].

Sur la base de cette approche par sexe, des facteurs associés peuvent être mis en évidence pour une caractérisation plus fine des habitudes de consommation d'alcool. Trois mesures peuvent être étudiées : la consommation régulière d'alcool ⁽⁴⁾, la fréquence des épisodes d'ivresse ⁽⁵⁾ et la consommation abusive (au moins 6 verres, elle sera dite abusive fréquente si elle se produit au moins une fois par mois ⁽⁶⁾). Si les facteurs associés varient d'une mesure à l'autre et en fonction du sexe, deux reviennent avec persistance : chez les hommes de 19 ans ou plus, le fait de vivre seul est commun aux trois mesures de consommation, tandis que chez les femmes de 19 ans ou plus, le revenu ou la perception où la perception qu'elles en ont jouent davantage.



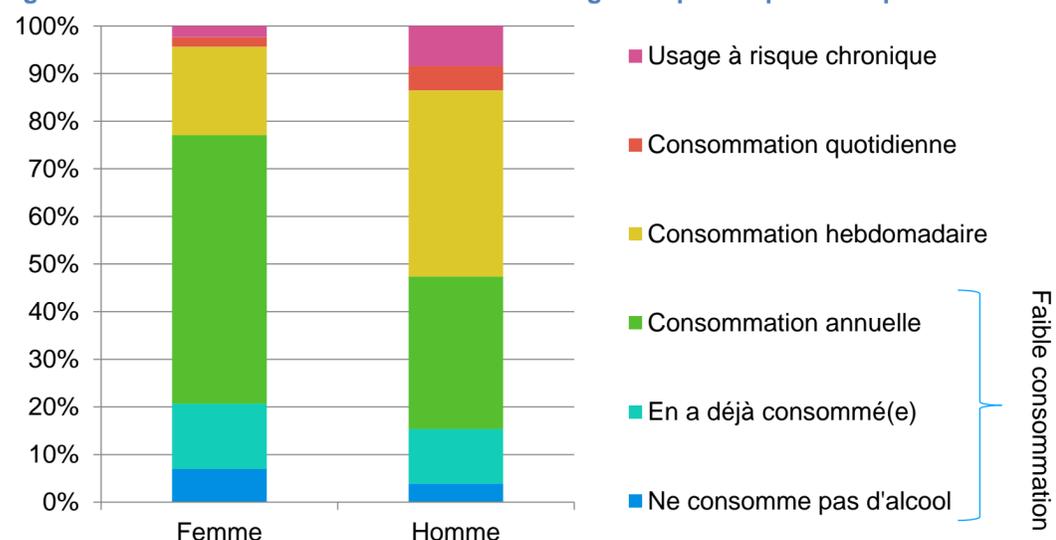
UNE CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES HOMMES PLUS IMPORTANTE QUE CHEZ LES FEMMES

C'est pour la consommation régulière d'alcool que les différences sont les plus marquées (figure 1). Ainsi, les femmes déclarent majoritairement consommer très peu d'alcool, à l'inverse des hommes, qui sont deux fois plus nombreux à déclarer une consommation régulière et principalement de façon hebdomadaire (39 %). Les hommes sont quatre fois plus nombreux que les femmes (2 %) à déclarer avoir une consommation à risque chronique, et deux fois plus une consommation quotidienne (2 % chez les femmes).

Concernant les états d'ivresse (figure 2), les hommes déclarent en avoir connu davantage que les femmes. Elles sont trois sur cinq à déclarer ne jamais avoir été ivre ; les hommes deux fois moins nombreux dans cette situation. Les cas d'ivresse répétée dans l'année, trois à neuf fois, et régulière, dix fois ou plus, sont quant à eux peu fréquents : ils concernent davantage les hommes (13 %) que les femmes (4 %).

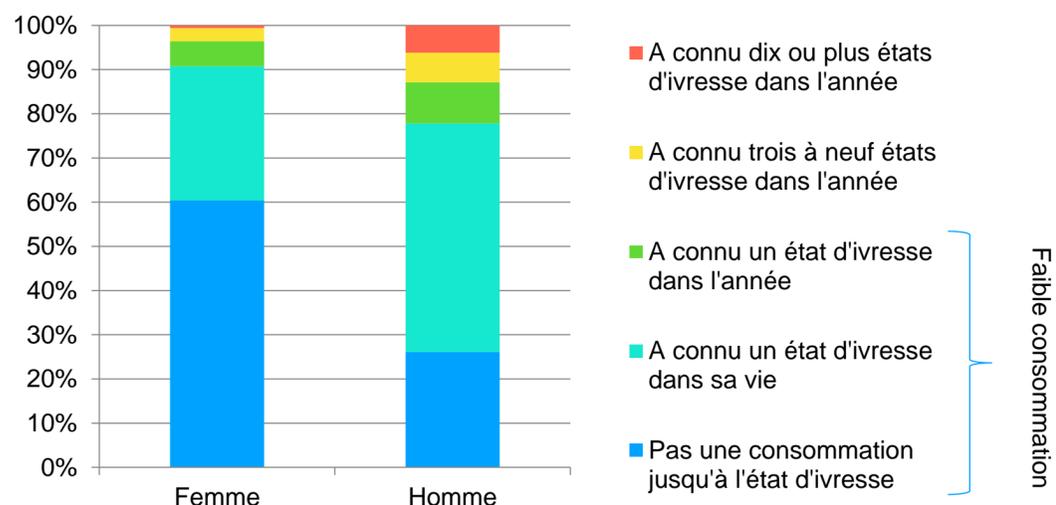
Les femmes déclarent majoritairement (76 %) n'avoir jamais eu une consommation d'alcool abusive contre 52 % des hommes (figure 3). Elles sont une sur vingt à déclarer avoir bu au moins 6 verres d'alcool lors d'une même occasion et ce, au moins une fois par mois ; les hommes sont trois fois plus nombreux dans cette situation. 6 % des hommes réunionnais déclarent consommer 6 verres d'alcool lors d'une même occasion au moins une fois par semaine ; les femmes réunionnaises sont six fois moins dans cette situation.

Figure 1: Les hommes ont une consommation régulière plus importante que les femmes



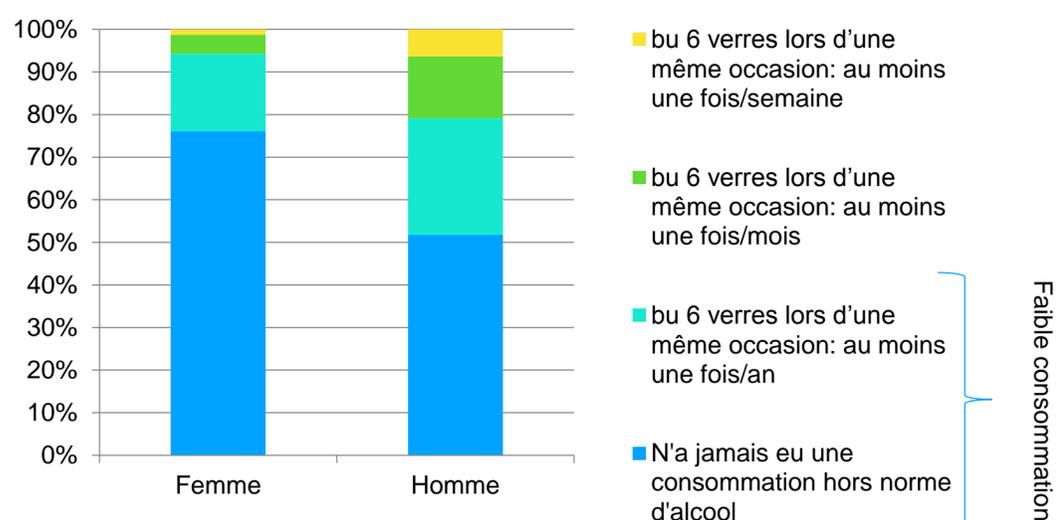
Note de lecture : Chez les hommes, 8% ont une consommation d'alcool à risque chronique.
 Champ : Hommes et femmes de 19 ans ou plus vivant à La Réunion.
 Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé publique France.
 Exploitation: Agence de Santé Océan Indien.

Figure 2: Les hommes connaissent plus d'états d'ivresse que les femmes



Note de lecture : Chez les hommes, 6% ont connu dix ou plus états d'ivresse dans l'année.
 Champ : Hommes et femmes de 19 ans ou plus vivant à La Réunion.
 Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé Publique France.
 Exploitation: Agence de Santé Océan Indien.

Figure 3: Les hommes consomment plus souvent 6 verres lors d'une même occasion que les femmes



Note de lecture: chez les hommes, 6% ont consommé 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par semaine.
 Champs : Hommes et femmes de 19 ans ou plus vivant à La Réunion.
 Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé Publique France.
 Exploitation: Agence de Santé Océan Indien.

Chez les plus jeunes, 164 individus de 15 à 18 ans ont été interrogés. La taille de l'échantillon ne permet pas de caractériser précisément leurs habitudes comportementales vis-à-vis de l'alcool. Que ce soit pour la consommation régulière d'alcool, la consommation abusive d'au moins 6 verres lors d'une même occasion ou encore les épisodes d'ivresses, un jeune sur dix en déclare une forte consommation.

Parmi ceux déclarant une consommation d'alcool hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique: huit jeunes sur dix sont des hommes et vivent dans un ménage au revenu inférieur à 632 euros par mois par unité de consommation (7).

Pour ceux ayant connu au moins trois épisodes d'ivresses dans l'année: sept jeunes sur dix sont des hommes et vivent dans un ménage au revenu inférieur à 632 euros par mois par unité de consommation (7).

Enfin, pour ceux consommant au moins 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois voire par semaine: six jeunes sur dix sont des hommes et neuf jeunes sur dix vivent dans un ménage au revenu inférieur à 632 euros par mois par unité de consommation (7).

Quel que soit le mode de consommation, neuf jeunes sur dix ayant une forte consommation d'alcool déclarent être très bien ou plutôt bien informés par les dangers qui y sont liés.



L'ISOLEMENT, LA JEUNESSE, NÉGLIGER SA SANTÉ OU S'EN DÉSINTÉRESSER, SONT ASSOCIÉS À UNE SURCONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES HOMMES

Chez les hommes réunionnais adultes (tableau 1), ceux vivant seuls ont un risque accru (*Odds ratio ajusté de 1,6*) d'avoir une consommation hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique par rapport à ceux ne vivant pas seuls. Le revenu est également un facteur associé significatif. Ainsi, ceux ayant un revenu supérieur à 2 010 €/mois/uc ont plus de risque (*ORa=2,0*) d'avoir une forte consommation régulière d'alcool vis-à-vis de ceux ayant un revenu inférieur à 632 €/mois/uc.



Concernant la connaissance d'au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année (tableau 2), les facteurs associés sont plus nombreux

Parmi eux, plusieurs concernent des caractéristiques socio-démographiques :

- les réunionnais vivants seuls (*ORa=2,2*) ;
- les individus gagnant plus de 2 010 €/m/uc (*ORa=2,9*) et ceux dont le revenu est compris entre 632 et 1 220 €/m/uc (*ORa=2,1*) comparativement à ceux ayant un revenu inférieur à 632 €/m/uc ;
- les titulaires d'un diplôme supérieur à bac+2 (*ORa=2,6*) ou qui n'ont pas de diplôme (*ORa=2,2*) comparativement à ceux titulaires d'un diplôme inférieur au bac ;
- les hommes de 19 à 44 ans par rapport à ceux de 55 à 64 ans.

Des facteurs associés en lien avec la perception du bien-être ressortent également :

- les hommes réunionnais qui déclarent ne pas prendre particulièrement soin de leur santé ;
- les individus ayant déjà pensé au suicide (*ORa=4,7*).

La disposition d'une complémentaire santé est corrélée au fait de connaître au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année : ceux n'en ayant pas sont deux fois plus nombreux à connaître ces épisodes que ceux qui en ont une (*ORa=2,1*).

Tableau 1: Facteurs de risque associés à la consommation régulière d'alcool chez les hommes adultes

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Vit seul ? *				
Oui	131	61	1,6 *	[1,1 - 2,3]
Non (ref.)	627	51	1	
Revenu par mois par unité de consommation (e/mois/uc) *				
<632 euros (ref.)	159	49	1	
[632 - 1 220[euros	255	50	1,0	[0,7 - 1,4]
[1 220 - 2 010[euros	132	50	1,0	[0,7 - 1,5]
≥ 2 010 euros	161	65	2,0 **	[1,2 - 3,1]
NSP	51	63	1,8 *	[1,1 - 3,1]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 61 % des hommes vivants seuls déclarent une consommation d'alcool hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique. Les hommes vivants seuls ont un risque plus important d'avoir une consommation d'alcool hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique que ceux ne vivants pas seuls (ref).

Champ : Les hommes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

Tableau 2: Facteurs de risque associés à la fréquence d'épisodes d'ivresse dans l'année chez les hommes adultes

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Classe d'âge ***				
19-24 ans	97	24	9,4 ***	[3,3 - 27,3]
25-29 ans	64	21	6,6 ***	[2,2 - 19,9]
30-34 ans	92	13	4 *	[1,3 - 12,3]
35-44 ans	192	15	3,3 *	[1,2 - 8,9]
45-54 ans	167	10	2,4	[0,9 - 6,7]
55-64 ans (ref.)	103	5	1	
Vit seul ? ***				
Oui	131	23	2,2 **	[1,2 - 4,0]
Non (ref.)	627	11	1	
Revenu par mois par unité de consommation (€/m/uc)				
<632 euros (ref.)	159	9	1	
[632 - 1 220[euros	255	14	2,1 *	[1,1 - 3,9]
[1 220 - 2 010[euros	132	12	1,1	[0,5 - 2,4]
≥ 2 010 euros	161	16	2,9 *	[1,2 - 7,2]
NSP	51	18	1,7	[0,7 - 4,1]
Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ?				
Aucun diplôme	157	13	2,2 **	[1,2 - 4,1]
<BAC (ref.)	270	10	1	
BAC-BAC+2	201	15	1,4	[0,8 - 2,6]
>BAC+2	130	21	2,6 *	[1,2 - 5,8]
Pensez-vous que vous prenez soin de votre santé ? ***				
Oui, parfaitement (ref.)	282	5	1	
Oui, mais pas dans les détails	335	16	2,4 **	[1,3 - 4,4]
Non, pas trop voire pas du tout	141	20	2,9 **	[1,4 - 5,7]
Position par rapport au suicide ***				
N'y a jamais pensé (ref.)	707	12	1	
A pensé à la mort	27	6	0,3	[0,1 - 1,8]
A pensé à se suicider	18	41	4,7 **	[1,5 - 14,5]
A fait une tentative de suicide	6	49	4,6	[0,6 - 37,5]
Diriez-vous qu'au cours des huit derniers jours, vous avez eu des problèmes de sommeil ? **				
Pas de problème (ref.)	480	10	1	
Un peu	215	19	2,3	[1 - 5,7]
Beaucoup	63	15	1,1	[0,5 - 2,6]
Avez-vous une complémentaire santé, souvent appelée mutuelle, ou la CMU-Complémentaire ? **				
Oui (ref.)	706	12	1	
Non	52	24	2,1 *	[1,1 - 4,1]
Etes-vous limité(e), depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé ? *				
Oui, fortement (ref.)	35	6	1	
Oui, mais pas fortement	102	20	3,9	[1,0 - 16,0]
Non	621	12	1,5	[0,4 - 5,8]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 24 % des hommes de 19-24 ans ont connu au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année. Les hommes de 19-24 ans ont un risque plus important de connaître au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année que les hommes de 55-64 ans (ref).

Champ : Les hommes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

Pour la consommation abusive fréquente d'alcool, plusieurs facteurs associés ressortent également (tableau 3), en lien avec les caractéristiques socio-démographiques :

- les hommes vivant seuls ($ORa=2,8$) ;
- les hommes de 19 à 24 ans ($ORa=3,3$) et de 30 à 34 ans ($ORa=2,8$) comparativement à ceux de 65 à 75 ans.

A l'instar de la multiplication des épisodes d'ivresse, deux facteurs associés basés sur la perception de son bien-être se dégagent :

- les hommes réunionnais qui déclarent ne pas prendre particulièrement soin de leur santé ($ORa=1,8$) sont davantage représentés dans la consommation abusive ;
- Ceux ayant quelques problèmes de sommeil ($ORa=2,1$) également.

Le fait de ne pas avoir de problème de santé est un facteur associé à la consommation abusive fréquente. Ainsi, ceux déclarant ne pas être atteint d'une maladie ou un problème de santé chronique ou durable, ou étant peu limité, depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé sont plus exposés ($ORa=1,9$) que ceux déclarant un problème de santé ou une limitation d'activité.

Tableau 3: Facteurs de risque associés à la consommation abusive d'alcool (au moins 6 verres lors d'une même occasion) chez les hommes adultes

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Classe d'âge ***				
19-24 ans	97	34	3,3 *	[1,3 - 8,6]
25-29 ans	64	23	1,7	[0,6 - 4,8]
30-34 ans	92	28	2,8 *	[1,1 - 7,4]
35-44 ans	192	22	1,7	[0,7 - 4,4]
45-54 ans	167	17	1,5	[0,6 - 3,8]
55-64 ans	103	9	0,8	[0,3 - 2,4]
65-75 ans (ref.)	43	13	1	
Vit seul ? ***				
Oui	131	35	2,8 ***	[1,8 - 4,5]
Non (ref.)	627	19	1	
Dans quel type de logement résidez-vous ? ***				
Une maison individuelle en dur	520	20	1,1	[0,6 - 2,2]
Appartement chez un particulier, dans une maison	18	54	3,8 *	[1,2 - 12,0]
Une case en bois-sous-tôle (ref.)	50	18	1	
Un appartement dans un immeuble collectif	169	20	0,8	[0,4 - 1,7]
Pensez-vous que vous prenez soin de votre santé ? ***				
Oui, parfaitement (ref.)	282	13	1	
Oui, mais pas dans les détails	335	25	1,8 **	[1,2 - 2,9]
Non, pas trop voire pas du tout	141	27	1,8 *	[1,1 - 3,0]
Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique ou de caractère durable ? **				
Oui (ref.)	232	15	1	
Non	526	23	1,9 **	[1,2 - 2,9]
Etes-vous limité(e), depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé dans les activités que les gens font habituellement ?				
Oui, fortement (ref.)	35	18	1	
Oui, mais pas fortement	102	24	1,9 *	[1,1 - 3,1]
Non	621	20	1,2	[0,5 - 2,8]
Diriez-vous qu'au cours des huit derniers jours, vous avez eu des problèmes de sommeil ? ***				
Pas de problème (ref.)	480	18	1	
Un peu	215	30	2,1 ***	[1,4 - 3,1]
Beaucoup	63	21	1	[0,5 - 2,0]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 34 % des hommes de 19-24 ans consomment 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois ou par semaine. Les hommes de 19-24 ans ont un risque plus important de consommer 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois que les hommes de 65-75 ans (ref.).

Champ : Les hommes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

DES FACTEURS PLUS DIVERSIFIÉS CHEZ LES FEMMES, VARIABLES SUIVANT LES DIFFÉRENTS MODES DE CONSOMMATION D'ALCOOL, AVEC LE REVENU OU SA PERCEPTION COMME FACTEUR COMMUN

Contrairement à ce qui est constaté chez les hommes, le fait de vivre seul ne ressort pas comme facteur associé chez les femmes. Concernant la consommation régulière d'alcool (tableau 4), l'association croît par tranche de revenu supérieur à 632 €/m/uc, cette tendance se retrouvant également chez les hommes mais seulement à partir de 2 010 €/m/uc. D'autres facteurs apparaissent chez les femmes : avoir eu quelques ($ORa=1,5$) ou beaucoup de problèmes de sommeil ($ORa=1,8$), ne pas avoir de problème de santé ($ORa=1,4$) et ne pas avoir été hospitalisée au moins une nuit au cours des douze derniers mois ($ORa=1,7$).

Tableau 4: Facteurs de risque associés à la consommation régulière d'alcool chez les femmes adultes

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Revenu par mois par unité de consommation (e/mois/uc) ***				
<632 euros (ref.)	346	16	1	
[632 - 1 220[euros	367	22	1,5 *	[1,0 - 2,3]
[1 220 - 2 010[euros	204	28	2,3 ***	[1,4 - 3,6]
≥ 2 010 euros	175	42	4,2 ***	[2,6 - 7,0]
NSP	61	30	2,4 **	[1,3 - 4,6]
Diriez-vous qu'au cours des huit derniers jours, vous avez eu des problèmes de sommeil ? *				
Pas de problème (ref.)	604	20	1	
Un peu	341	26	1,5 *	[1,1 - 2,2]
Beaucoup	208	27	1,8 **	[1,2 - 2,8]
Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique ou de caractère durable ?				
Oui (ref.)	472	20	1	
Non	681	25	1,4 *	[1,0 - 2,0]
Au cours des douze derniers mois, avez-vous été hospitalisé(e) pour au moins une nuit ? **				
Oui (ref.)	150	16	1	
Non	1 003	24	1,7 *	[1,0 - 2,7]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 16 % des femmes ayant un revenu inférieur à 632 e/m/uc déclarent une consommation d'alcool hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique. Les femmes ayant un revenu compris entre 632 et 1 220 €/m/uc ont un risque plus important d'avoir une consommation d'alcool hebdomadaire, quotidienne ou à risque chronique que les femmes ayant un revenu inférieur à 632 €/m/uc (ref.).

Champ : Les femmes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

¹ Les bornes des intervalles de confiance incluent parfois la valeur 1,0 alors que la différence à 1 est parfois significative. Cela provient de l'arrondi à une décimale retenue pour alléger la présentation.

S'agissant de la répétition des épisodes d'ivresse, les femmes partagent avec les hommes l'influence de l'âge et du revenu. Celles âgées de 19 à 29 ans ont un risque plus important de connaître au moins trois états d'ivresse par an que celles de 55 à 64 ans. De plus, les femmes ayant un revenu supérieur à 2 010 €/m/uc sont plus exposées ($ORa=8,6$) à la connaissance de plusieurs épisodes d'ivresse que celles ayant un revenu inférieur à 632 €/m/uc.

Le niveau d'étude a également une influence importante pour les deux sexes. Ainsi, les femmes ayant un niveau d'études supérieur à un bac+2 ont un exposition accrue ($ORa=3,3$) aux d'épisodes fréquents d'ivresse importante dans l'année. Les femmes ayant connu des épisodes dépressifs majeurs (EDM) à retentissement moyen ou sévère connaissent également un exposition plus important ($ORa=3,1$) par rapport à celles n'en ayant connu aucun.

Pour la consommation abusive fréquente d'alcool chez les femmes adultes, les facteurs associés sont moins nombreux que chez les hommes.

Celles qui déclarent ne pas prendre particulièrement soin de leur santé ($ORa \geq 3,8$) sont plus exposées à une consommation abusive fréquente que celles déclarant en prendre parfaitement soin. Si le revenu ne revient pas comme un facteur significatif, la perception qu'elles en ont le remplace. Alors que celles qui disposaient de plus hauts revenus étaient plus encline à consommer régulièrement ou à connaître des épisodes répétés d'ivresse dans l'année, ce sont les réunionnaises adultes éprouvant des difficultés financières qui ont une exposition accrue ($ORa=3,4$) d'avoir une consommation abusive fréquente d'alcool.

Tableau 5: Facteurs de risque associés aux épisodes d'ivresse dans l'année chez les femmes adultes

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Classes d'âge ***				
19-24 ans	131	9	23,4 **	[2,3 - 240,9]
25-29 ans	102	9	19,0 *	[1,8 - 201,6]
30-34 ans	146	4	7,3	[0,7 - 78,9]
35-44 ans	289	2	4,4	[0,4 - 45,8]
45-54 ans	240	2	4,5	[0,4 - 48,8]
55-64 ans (ref.)	166	1	1	
Revenu par mois par unité de consommation (e/m/uc) ***				
<632 euros (ref.)	346	1	1	
[632 - 1 220[euros	367	3	2,5	[0,8 - 7,9]
[1 220 - 2 010[euros	204	5	3	[0,8 - 10,6]
≥ 2 010 euros	175	9	8,6 **	[2,2 - 33,3]
NSP	61	9	6,6 **	[1,7 - 25,0]
Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ? ***				
Aucun diplôme	222	2	2,2	[0,6 - 8,3]
<BAC (ref.)	368	2	1	
BAC-BAC+2	350	6	2,1	[0,8 - 5,6]
>BAC+2	213	9	3,3 *	[1,0 - 10,9]
Episodes Dépressifs Majeurs (EDM) *				
Aucun (ref.)	973	3	1	
Sans ou léger retentissement	53	3	1	[0,2 - 5,9]
Retentissement moyen, sévère	127	8	3,1 *	[1,2 - 7,6]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 9 % des femmes âgées de 19 à 24 ans ont connu au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année. Les femmes de 19 à 24 ans ont un risque plus important de connaître au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année que les femmes de 55-64 ans (ref).

Champ : Les femmes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

Tableau 6: Facteurs de risque associés à la consommation abusive d'alcool (au moins 6 verres lors d'une même occasion) chez les femmes adultes.

	N	%	ORa	IC à 95% ¹
Pensez-vous que vous prenez soin de votre santé ? ***				
Oui, parfaitement (ref.)	405	2	1	
Oui, mais pas dans les détails	519	7	3,8 **	[1,6 - 8,9]
Non, pas trop voire pas du tout	229	9	4,1 **	[1,7 - 10,1]
Actuellement, diriez-vous qu'au sein de votre ménage/famille, financièrement... ? **				
Vous êtes à l'aise, ça va (ref.)	551	4	1	
C'est juste, vous y arrivez difficilement	535	7	1,7	[0,9 - 3,2]
Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes	67	14	3,4 **	[1,4 - 8,4]

* : p < 0,05 ; ** : p < 0,01 ; *** : p < 0,001

Note de lecture : 2 % des femmes estimant prendre parfaitement soin de leur santé consomment 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois ou par semaine. Les femmes estimant prendre soin de leur santé mais pas dans les détails ont un risque plus important de consommer 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois que celles estimant en prendre parfaitement soin (ref).

Champ : Les femmes de 19 à 75 ans vivant à La Réunion.

Source : Baromètre santé Dom 2014, Santé publique France.

Exploitation : Agence de Santé Océan Indien.

¹ Les bornes des intervalles de confiance incluent parfois la valeur 1,0 alors que la différence à 1 est parfois significative. Cela provient de l'arrondi à une décimale retenue pour alléger la présentation.



Le Baromètre Santé DOM 2014 est une enquête multithématique permettant d'offrir un éclairage sur un grand nombre de sujets de santé publique. Il fournit des informations déclaratives précises sur la consommation d'alcool et permet d'obtenir des éléments objectifs éclairant ce phénomène.

Afin de dégager des facteurs associés aux surconsommations d'alcool selon les trois mesures étudiées (consommation régulière, multiplication des épisodes d'ivresse, consommation abusive fréquente), des rapprochements significatifs ont été recherchés. Ils comprennent des variables sociodémographiques, ou liées à la santé mentale, ou encore à l'état de santé ou à la couverture complémentaire. Les résultats se différencient si l'on tient compte des catégories d'individus.

Chez les hommes de 19 ans ou plus, un facteur revient, quelle que soit la mesure de consommation considérée : l'isolement. Chez les femmes de 19 ans ou plus, ce sont le revenu ou la perception qu'elles en ont qui ressortent davantage. Si les résultats diffèrent par mode de consommation, plusieurs facteurs reviennent avec persistance d'une mesure de consommation à l'autre et d'une population étudiée à l'autre.

Concernant **la consommation régulière d'alcool**, chez les hommes adultes ayant une consommation hebdomadaire, quotidienne ou à risque, deux facteurs sont mis en évidence : avoir un revenu supérieur à 2 010 euros par mois par unité de consommation et le fait de vivre seul. Pour les femmes adultes, l'analyse conduite a mis en exergue plusieurs facteurs : le fait de disposer d'un revenu croissant au-delà de 632 euros par mois par unité de consommation, d'être en bonne santé et d'avoir quelques problèmes de sommeil.

Pour **les épisodes d'ivresse** (au moins trois états d'ivresse), les facteurs associés font apparaître un profil similaire pour les hommes et les femmes et un second, plus spécifique, pour les hommes. Pour les femmes, le fait d'être âgée entre 19 et 29 ans, de gagner plus de 2 010 euros par mois par unité de consommation et d'avoir un diplôme supérieur à un bac+2 augmentent l'exposition à des états d'ivresse répétés dans l'année, mais également le fait d'avoir connu des épisodes dépressifs majeurs à moyen ou sévère retentissement. Pour les hommes, ce premier profil est similaire à celui des femmes au niveau du revenu, des diplômes et de l'âge.

Le deuxième profil concerne les hommes réunionnais ayant un revenu compris entre 632 et 1 220 euros par mois par unité de consommation et sans diplôme qualifiant. À l'instar des femmes, des facteurs associés à une plus forte proportion comme le fait de ne pas prendre soin de sa santé ou pas dans les détails et d'avoir pensé au suicide. Le fait de vivre seul, chez les hommes, est à nouveau un facteur associé.

Enfin, **la consommation abusive** d'au moins 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par mois est associée à deux groupes de facteurs propres à chaque sexe mais également plus complexes à interpréter. Chez les hommes, le fait d'avoir entre 19 et 24 ans ou entre 30 et 34 ans, de vivre seul, de vivre dans un appartement chez un particulier/dans une maison, de ne pas avoir de problème de santé chronique ou durable, d'être limité (mais faiblement) par un handicap et d'avoir quelques problèmes de sommeil augmentent avec la consommation abusive fréquente d'alcool. Un facteur, commun aux femmes, ressort également : celui de ne pas prendre particulièrement soin de sa santé. Chez les femmes, le profil est plus simple avec un second facteur lié à nouveau au revenu : estimer qu'il ne permet pas d'y arriver sans s'endetter.

L'analyse des informations issues du Baromètre Santé DOM 2014 permet d'établir une liste de caractéristiques associées aux modes de consommation d'alcool, et ainsi de mieux orienter la prévention. Une étude plus spécifique pourrait concerner les jeunes de 15-18 ans.

Sans toujours pouvoir conclure si ces facteurs associés, ou caractéristiques, sont des causes ou des effets de la consommation d'alcool s'agit de la cause ou de l'effet, cette analyse met en évidence le fait que la population la plus précaire n'est pas celle à cibler exclusivement, et que la consommation importante d'alcool est également liée à des profils appartenant aux classes moyennes ou supérieures.



DÉFINITIONS

- (1) **Morbidité déclarée** : Les indicateurs de morbidité décrivent la fréquence d'une pathologie au sein d'une population. Ils se divisent en deux catégories, les indicateurs de morbidité réelle qui sont diagnostiqués et mesurés et ceux de morbidité déclarée qui se base sur le ressenti et le déclaratif. Les indicateurs de morbidité déclarée se basent sur trois questions : « Pensez-vous que vous prenez soin de votre santé ? », « Êtes-vous limité(e), depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé ? », « Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique ou de caractère durable ? ».
- (2) **Usage à risque chronique de l'alcool** : Basé sur l'AUDIT-C, un homme est classé comme consommateur d'alcool à risque chronique s'il déclare boire plus de 21 verres par semaine et une femme si elle déclare boire plus de 14 verres par semaine. Pour les hommes et les femmes, un autre critère commun pour intégrer cette catégorie est également utilisé, consommer toutes les semaines 6 verres ou plus lors d'une même occasion.
- (3) **Alcoolisation ponctuelle importante (API)**: Mode de consommation de l'alcool préjudiciable à la santé, appelé également « binge drinking », « biture express », « alcool defonce » qui est particulièrement développé depuis une trentaine d'années et est courant en France depuis 2005.
- (4) **Consommation régulière d'alcool** : Renvoie à une notion de régularité, de la moins intense : l'abstinence, à la plus intense : une consommation à risque chronique, en passant par une consommation hebdomadaire ou quotidienne.
- (5) **Épisodes d'ivresse** : Correspondant à des situations où l'individu a connu ou non, de façon régulière, des états d'ivresse.
- (6) **Consommation abusive d'alcool**: Tient compte à la fois de l'intensité de la consommation d'alcool et de sa fréquence et basée sur la consommation de 6 verres lors d'une même occasion au moins une fois par an, mois ou semaine.
- (7) **Revenu par mois par unité de consommation**: Système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC). Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. L'échelle actuellement la plus utilisée (dite de l'OCDE) retient la pondération suivante: 1 UC pour le premier adulte du ménage, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus, 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.
- (8) **EDM** : Un épisode dépressif majeur se caractérise par la présence d'une humeur très triste et persistante pendant au moins deux semaines. Les épisodes peuvent être isolés ou répétés et caractérisés selon leur intensité : légers (peu de symptômes pour atteindre le critère minimum), modérés ou sévères (affectant le fonctionnement social et de l'occupation). Un épisode accompagné de caractéristiques psychotiques, habituellement désigné sous le terme de « dépression psychotique » est automatiquement classifié comme sévère. [6]
- (9) **MH-5** : Représente l'état de santé mental calculé à partir des informations déclarées sur le degré de nervosité, de découragement, de joie, de tristesse ou d'abattement, de calme ou de détente.

TROIS MESURES SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Le déroulement du module sur la consommation d'alcool du questionnaire du Baromètre Santé DOM s'exécute par pallier. Ainsi, un même individu peut répondre à plusieurs fréquences de consommation pour une même mesure. Afin de construire trois mesures sur la consommation d'alcool, la fréquence la plus forte déclarée par l'enquêté pour chacune des mesures considérées a été retenue.

- La consommation régulière d'alcool

Figure 4: Construction de la consommation régulière d'alcool



L'échelle prend en compte les consommateurs à risque chronique basé sur l'Audit-C [2].
Effectifs non pondérés.

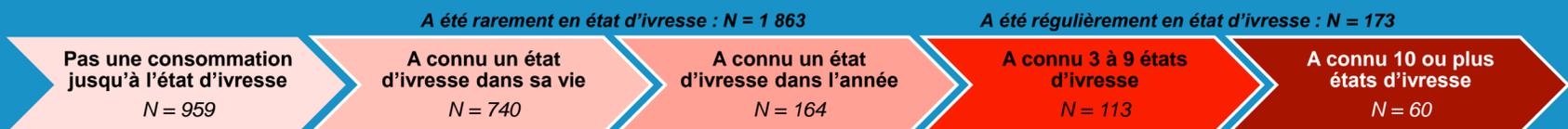
Tableau 7: Ventilation effectifs pondérés par sexes, classes d'âge et mode de consommation régulière d'alcool

	Ne consomme pas d'alcool	En a déjà consommé(e)	Consommation annuelle	Consommation hebdomadaire	Consommation quotidienne	Risque à usage chronique
Hommes 15-18 ans	11	7	24	10	0	3
Hommes 19 ans ou plus	37	74	252	287	45	63
Femmes 15-18 ans	10	9	48	3	0	0
Femmes 19 ans ou plus	75	145	637	238	25	33

L'échelle prend en compte les consommateurs à risque chronique basé sur l'Audit-C [2].
Effectifs non pondérés.
Champ: habitants de la Réunion de 15 à 75 ans
Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé publique France
Exploitation: Agence de santé de l'Océan Indien

- Les épisodes d'ivresse

Figure 6: Construction des épisodes d'ivresse



Effectifs non pondérés.

Tableau 8: Ventilation effectifs pondérés par sexes, classes d'âge et type d'épisodes d'ivresse.

	Pas une consommation jusqu'à l'état d'ivresse	A connu un état d'ivresse dans sa vie	A connu un état d'ivresse dans l'année	A connu 3 à 9 états d'ivresse	A connu 10 ou plus états d'ivresse
Hommes 15-18 ans	35	5	6	7	2
Hommes 19 ans ou plus	196	378	77	61	46
Femmes 15-18 ans	56	4	6	4	0
Femmes 19 ans ou plus	672	353	75	41	12

Effectifs non pondérés.
Champ: habitants de la Réunion de 15 à 75 ans
Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé publique France
Exploitation: Agence de santé de l'Océan Indien

- La consommation abusive

Figure 7: Construction de la consommation abusive



Effectifs non pondérés.

Tableau 9: Ventilation effectifs pondérés par sexes, classes d'âge et fréquence de consommation abusive.

	N'a jamais eu une consommation hors norme	6 verres lors d'une même occasion: au moins une fois/an	6 verres lors d'une même occasion: au moins une fois/mois	6 verres lors d'une même occasion: au moins une fois/semaine
Hommes 15-18 ans	34	13	5	3
Hommes 19 ans ou plus	384	226	101	47
Femmes 15-18 ans	54	10	6	0
Femmes 19 ans ou plus	854	230	52	17

Effectifs non pondérés.
Champ: habitants de la Réunion de 15 à 75 ans
Source: Baromètre Santé DOM 2014, Santé publique France
Exploitation: Agence de santé de l'Océan Indien

SOURCE, CHAMP ET LIMITES DE L'ÉTUDE

Source [7][8] : Les données issues du baromètre santé DOM 2014. Le questionnaire de l'enquête est disponible en téléchargement sur le site de Santé Publique France.

Critères d'inclusion : Les personnes de 15 à 75 ans vivants à La Réunion (n = 2 094) et ayant répondu à chacune des informations auxiliaires retenues (n = 2 036).

Recueil des données : Sondage aléatoire à deux degrés réalisé par collecte assistée par téléphone et informatique. Les numéros de téléphone, fixes et mobiles, ont été dans un premier temps générés aléatoirement, puis un individu a été sélectionné au hasard au sein des membres éligibles du ménage.

Les analyses suivantes ont été réalisées:

Le test du Chi² est utilisé pour étudier les associations entre les mesures de consommation et les variables auxiliaires. Les modèles de régression logistique produits sur la sélection de sous-ensembles de variables auxiliaires les plus discriminantes des mesures de consommation sont obtenus par une approche itérative ascendante et descendante. Le modèle retenu est celui qui maximise les performances et l'indicateur utilisé est l'aire sous la courbe ROC (Receiver Operator Curve). Les modèles considérés sont caractérisés par les odds ratios ajustés ou rapports de cote, les intervalles de confiance de Wald et le test de significativité de Wald. Les mesures de consommation seront considérées sous formats binaires : comportements à faible risque versus comportements à fort risque et sont présentées en figure 4, 5, 6 de l'encadré méthodologique.

Tous les résultats qui suivent sont issus d'un traitement sur la base des données de l'échantillon

pondérées puis calées sur le sexe croisé par l'âge, le niveau de diplôme et la structure du foyer.

Trois familles de facteurs ont été considérées pour les analyses par régression logistique :

Informations socio-démographiques :

- Sexe ;
- Age ;
- Isolement ;
- Type de logement ;
- Revenu ;
- Catégorie socio-professionnelle ;
- Diplôme.

Thématiques propres à la perception du bien-être :

- Degré d'attention à de son état de santé ;
- Degré de satisfaction de son revenu ;
- Position par rapport au suicide ;
- Situation vis-à-vis de son sommeil ;
- Catégorie Episode Dépressif Majeur (EDM) ;
- Score obtenu au MH-5 ;
- Perception de son état de santé général.

Thématiques propres à l'état de santé ou à la couverture complémentaire santé :

- Diabète diagnostiqué ;
- Maladie ou problème de santé chronique ;
- Accident ;
- Hospitalisation au cours des douze derniers mois ;
- Limitation due à un problème de santé ;
- Hépatite C diagnostiquée ;
- Mutuelle ou CMU-C ;
- Information au sujet des problèmes liés à l'alcool.



Références bibliographiques

[1] Richard J.-B., Santé Publique France, « Premiers résultats du Baromètre santé DOM 2014 - La Réunion », septembre 2015.

[2] Ricquebourg M., ORS OI, « Les comportements addictifs à la Réunion – Actualisation 2017 des indicateurs de suivi », mai 2018.

[3] Balicchi J., ARS OI, « La mortalité à La Réunion entre 2012 et 2014 », 2017.

[4] Bardot M., ORS OI, « Les niveaux d'usage des drogues des Réunionnais – Exploitation régionale du baromètre santé DOM 2014 », février 2017.

[5] Richard J.-B., Cogordan C., Santé Publique France, Merle S., ORS Martinique, « Baromètre santé dom 2014 – Consommations d'alcool », 2016.

[6] [American Psychiatric Association 2000](#), p. 349.

[7] Richard J.-B., Gautier A., Guignard R., Léon C., Beck F., Santé Publique France, « Méthode d'enquête du Baromètre santé 2014 », 2015.

[8] Inpes, « Questionnaire baromètre Santé DOM 2014 », <http://inpes.santepubliquefrance.fr/Barometres/barometre-sante-DOM-2014/pdf/barometre-sante-DOM-2014-questionnaire.pdf>



**Pour en savoir plus,
le service Etudes et Statistiques de l'ARS Océan Indien
se tient à votre disposition.**

**Contact par voie électronique
ars-oi-etudes-et-statistiques@ars.sante.fr**